

ATELIER DE TAILLE DU SILEX AU BOIS COMMUNAL À SINT-PIETERS-VOEREN

Les fouilles de l'atelier de taille du *Bois Communal* ont débuté en 1970. Un premier bilan succinct des découvertes a été dressé après la campagne de fouilles de 1976 (*Arch. Belg.* 213, 34-38).

En 1977 et 1978, les recherches se sont poursuivies. Elles ont porté sur une surface de 6 mètres carrés, ce qui a permis d'agrandir un emplacement fouillé lors des années précédentes et d'obtenir ainsi le dégagement d'une zone de terrain de 5 mètres de longueur sur 3 mètres de largeur. Le dégagement d'une telle surface reste, au *Bois Communal*, assez rare, compte tenu des difficultés des fouilles en forêt.

La coupe du terrain présente le même podzol ferrique que celui observé lors des fouilles antérieures. Le niveau archéologique reste constant. Les artefacts forment une couche dont l'importance atteint une épaisseur moyenne de 40 cm. La position dressée de nombreux éléments du matériel témoigne des perturbations de la couche archéologique originale.

Le nombre des artefacts découverts s'élève à plusieurs milliers. Ces artefacts consistent surtout dans des produits de débitage en silex : des nucléus et des déchets de taille, éclats et lames. Les outils proprement dits sont peu nombreux. On y retrouve les types habituels aux ateliers de taille. Retenons, particulièrement, une petite pointe triangulaire sur éclat dont les bords et la basse sont abattus. Cette pièce, réalisée en silex local, a une longueur de 27 mm, une largeur de 16 mm et une épaisseur de 3 mm. Sa facture est tout à fait différente de celle des pointes triangulaires du Mésolithique. Une autre pièce exceptionnelle consiste en un pic foliacé. Sa forme très régulière contraste avec celle des autres pics, en général frustes, découverts lors des campagnes de fouilles précédentes. Il convient de rappeler que les pics restent des éléments très peu représentés dans l'ensemble du matériel du *Bois Communal*.

Quelques fragments de roches gréseuses ont été également recueillis dans le niveau archéologique. Ces fragments se présentent sous forme de plaquettes, dont certaines ont des bords polis.

En association avec le matériel lithique, 33 tessons de poterie ont été découverts. Ce nombre est assez important. Pour rappel, à la fin de 1976, les fouilles entreprises au *Bois Communal* n'avaient livré qu'un total de 38 fragments de céramique. Il s'agit toujours de la même poterie grossière, en général assez friable. Toutefois, quelques tessons sont d'une consistance plus ferme. Leur épaisseur se situe entre 6 et 15 mm. La teinte est soit jaunâtre, soit brun-rougeâtre ou brun-noirâtre. De petits débris de silex et de quartz ont été utilisés comme dégraissant.

Il est malaisé de raccorder ces différents tessons. Cependant, plusieurs ont des aspects très semblables, ce qui permet d'opérer un certain regroupement. Sans

conclure définitivement, ce regroupement semble montrer qu'il y a peu de types différents de poterie utilisée dans ce site, tout au moins dans la zone fouillée. La chose paraît assez logique au stade actuel des recherches, compte tenu de l'aire de découverte relativement restreinte.

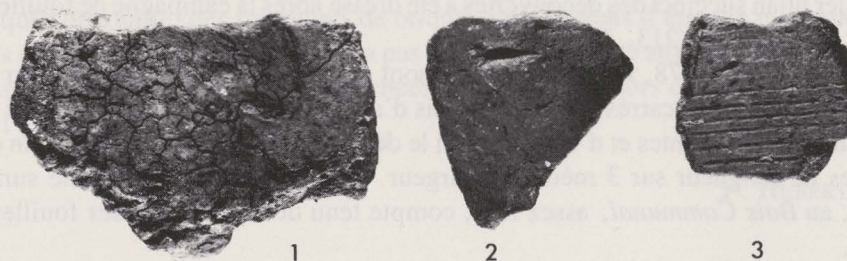


Fig. 17. 1, 2: céramique de type courant. 3: céramique décorée. Ech. 1/1.

Dans le domaine de la céramique, la campagne de fouilles 1977-1978 a apporté un élément nouveau. Il s'agit d'un tesson décoré (*Archéol.* 1978, 10). Ce fragment de poterie a une épaisseur de 11 mm. Ses dimensions sont de 24 sur 23 mm. La face intérieure est brun clair, tandis que la face extérieure est plus rougeâtre. Une série de fines lignes parallèles incisées constitue le décor. Ces lignes sont espacées d'environ 2 mm. Le décor est assez régulier et pourrait peut-être avoir été réalisé au peigne. La pâte de ce tesson est assez homogène et moins grossière que celle de nombreux fragments de poterie découverts dans le site du *Bois Communal* (fig. 17).

H.-C. STRAET, M. BUNTGENS